

L'HISTOIRE DE MAISDON SUR SEVRE

ORIGINE DU NOM

Au XVème siècle, MAISDON s'écrivait « MAESDON » et en latin « MAEDONUM », Donum (dunum) signifie une hauteur, une butte. Le bourg se situe en effet sur une hauteur.

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Maisdon, située sur un plateau, est bordée côté ouest, sur plus de 4 km, par le MAINE et côté nord, sur environ 2 km, par la SEVRE NANTAISE.

La superficie de son territoire est de 1745 ha dont environ 900 ha de vigne, 440 ha de terre et près, 152 ha de bois et taillis...

Jadis, son sous-sol granitique, peu riche, était couvert de landes et plus de la moitié du territoire était improductif. Néanmoins, et depuis longtemps, son sol permet la culture de la vigne dont le vin LE MUSCADET est des plus appréciés.

POPULATION

Selon les recensements, on dénombrait :

1823 habitants en 1895

1644 habitants en 1921, puis ont tombé à 1236 habitants en 1936.

Cette baisse est due au démembrement de la commune vers 1925, plusieurs villages ayant été annexés aux communes de Monnières et de St Fiacre.

On recense : 1331 habitants en 1975

2089 habitants en 1999

et aujourd'hui, Maisdon compte plus de 2500 habitants.

HISTOIRE

➤ PÉRIODE PRÉHISTORIQUE

Des objets datant de l'époque néolithique ont été trouvés près de la Sèvre : haches, flèches à ailerons et à tranchant droit.

➤ PÉRIODE GAULOISE

En traçant la route de Maisdon à Château-Thébaud en 1867, près de la Bimboire, un « Tumulus » de 40 mètres de long a été mis à jour. On y a retrouvé avec des cendres, des débris d'ossements incinérés (ossements humains), des fragments de poterie (urnes funéraires).

➤ PÉRIODE FEODALE

Un prieuré est fondé au XIème siècle ; il est rattaché à l'abbaye de Vertou puis à celle de St Jouin de Marnes. D'importantes châtelainies et seigneuries se développent, exemple : La Bretesche, Chasseloire, La Cour, Les Roussières, La Bidière, La Guérivière...

➤ XVI^{ème} siècle

Maisdon est située sur les Marches du Poitou et comme toute la Bretagne dont elle fait partie, ne devint française qu'après le mariage de Anne de Bretagne avec Charles VIII et avec Louis XII ensuite.

Maisdon souffrit un peu des guerres de religion.

➤ XVII^{ème}, XVIII^{ème} siècles

Une grande partie du presbytère actuel date probablement du XVII^{ème} siècle ; en effet le blason situé au-dessus de la porte d'entrée principale porte l'inscription 1690.

➤ La Révolution

- 1791

Premières émeutes lors de l'arrivée du curé constitutionnel, l'abbé Brelet qui fut chassé quelques mois plus tard par ses paroissiens. Le curé réfractaire, l'abbé Courtais, a réussi à échapper aux « bleus » en se cachant.

- 10 mars 1793

Début de l'insurrection, après le décret qui ordonnait, par tirage au sort, la levée de 300.000 hommes. La grande majorité des Maisdonnais a suivi les troupes royalistes et a combattu avec elles. Il existait une division spéciale appelée "*Division de Maisdon*" sous le commandement de Lyrot de La Patouillere qui dépendait de Bonchamp.

- Mars-Avril 1794

Les colonnes infernales mettent Maisdon à feu et à sang en quelques jours. Une grande partie de la population fut massacrée. On a recensé plus de 400 tués sur une population d'environ 2.000 habitants. Plus de 200 maisons furent incendiées ainsi que l'église dont il ne restait que les murs.

➤ XIX^{ème} siècle

- Attachement à la monarchie

Pendant la première moitié du XIX^{ème} siècle, plusieurs événements traduisent l'attachement de certains habitants à la monarchie légitimiste.

- Le Comte de Suzannet est enterré dans l'église de Maisdon en présence des officiers « vendéens ».
- La duchesse de Berry passe à Maisdon en 1828, puis en 1832 lors de mouvements légitimistes.

- Église paroissiale

Après la tourmente révolutionnaire, en 1809, le recteur Joseph Courtais procède aux réparations urgentes pour que l'église puisse être rouverte au culte. Entre 1840 et 1860, les transepts et le chœur sont reconstruits.

- Un artiste maisdonnais

Le sculpteur Sébastien de Boisheraud est né à la Guérivière à Maisdon en 1847. Il a fait un grand nombre de bustes et de médaillons, ainsi que des statuettes très appréciées que l'on peut voir au musée de Cholet.

- École

En 1851-1852, construction d'une maison école et d'une mairie. Les bâtiments sont constitués de deux classes et de deux logements pour les instituteurs, et une pièce pour la mairie. En 1872, une école libre de filles est ouverte par les sœurs de St Gildas des Bois.

- Cimetière

Le cimetière situé à l'origine autour de l'église est transféré à la sortie du bourg, sur la route de St Fiacre.

- Crise du phylloxera

À la fin du XIX^{ème} siècle, le phylloxera détruit le vignoble. Charles Brunellier, armateur nantais et ami de Jean JAURES et de Benjamin Huet, maire de Maisdon, défendent les intérêts des vignerons.

➤ XX^{ème} siècle

- Reconstruction du vignoble

Au début du XX^{ème} siècle, M. François Bahuaud, instituteur à Maisdon, organise des cours de greffage pour aider les vignerons à replanter, suite aux dégâts causés par le phylloxera.

- Salle Ste Anne

1907 : construction de la salle paroissiale Ste Anne, par précaution, en conséquence de la loi de 1905 de séparation de l'église et de l'Etat. Cette salle sert pour les activités du patronage, réunions et conférences.

- Guerre 1914-1918

Maisdon, 1800 habitants en 1914, paie un lourd tribut : 72 soldats maisdonnais meurent au combat.

- Démembrement de la commune

À la suite de multiples pétitions tout au long du XIXème siècle, la commune est amputée de plusieurs villages au profit de Monnières en 1922, et de St Fiacre en 1924.

- Église

1927-1928 : reconstruction du clocher et installation de trois nouvelles cloches

- Electrification

Vers 1926, le bourg est équipé du réseau électrique, puis les écarts (villages) en 1931.

- « Maisdon sur Sèvre » le 26 octobre 1930

Le conseil municipal demande que la commune soit désignée sous le vocable MAISDON SUR SEVRE, considérant que de fréquents et longs arrêts se produisent dans la correspondance tant privé qu'administrative, par suite de similitude de nom avec MOISDON LA RIVIERE.

- Écoles

1933 : ouverte d'une école libre de garçons constituée de deux classes, dans la salle Ste Anne.

- Guerre 1939-1945

Pour les Maisdonnais, cette guerre fut nettement moins meurtrière que la précédente : trois jeunes gens furent tués au combat de l'offensive, mais un grand nombre ont été prisonniers jusqu'en 1945. A partir de 1940, une partie du flot des réfugiés se dirigeant vers le sud et l'ouest, s'arrête dans la région et plusieurs dizaines d'entre eux ont été accueillis à Maisdon, comme dans les autres communes. Entre autre, un médecin, le docteur STEIN, juif roumain, a vécu à Maisdon pendant cette période et a pu rendre service grâce à son métier.

En 1940, un avion allemand s'est écrasé sur Les Landes de Maisdon, entre les Croix et le moulin des Landes.

Les personnalités maisdonnaises

L'abbé Joseph COURTAIS (1751 - 1829)

Joseph COURTAIS est né en 1751 à Tillères (Maine et Loire). Après avoir reçu une formation de base auprès du recteur de Tillères, il poursuit ses études, d'abord au collège de Baupréau, puis à Angers où il fait sa philosophie, ensuite à Nantes où il étudie la théologie. Ses études furent brillantes.

Ordonné prêtre en 1776, il est nommé vicaire à Aigrefeuille, puis à la paroisse de Sainte Croix de Nantes. En 1784, il obtient au concours la cure de Maisdon, une des « *paroisse les importantes et les plus riches du diocèse* » où il finira sa vie. Très vite, il est apprécié des ses paroissiens pour ses grandes qualités, si bien qu'on le surnomme « Monsieur de Maisdon ».

En 1791, ayant refusé de prêter serment à la Constitution Civile du Clergé, il doit démissionner de son poste, mais il ne quitte pas pour autant la région et il poursuit son ministère dans la clandestinité, pourchassé comme les autres prêtres réfractaires par les soldats de faire respecter l'ordre républicain.

Une fois la tourmente terminée, « Monsieur de Maisdon » rachète son presbytère et son jardin et reprend son ministère avec le plus grand zèle. Outre sa vie pastorale, il ouvre une école presbytérale pour y former des jeunes au sacerdoce. Durant les 30 dernières années de sa vie, il aura travaillé, dit-on, à la formation de plus de 100 prêtres.

En 1820, il est nommé vicaire général et chanoine honoraire. Il décède le 7 décembre 1829 à Maisdon où il repose en paix au cimetière communal.

Le Général de SUZANNET (1772 - 1815)

Pierre, Jean-Baptiste, Constant, Comte de Suzannet naît à la Chardières de Chavagne en Paillers (Vendée) en 1772. Il est cousin de Henri de la Rochejaquelein et participe aux guerres de Vendée.

Blessé mortellement le 20 juin 1815 au combat de Rocheservière qui oppose les troupes royalistes aux partisans de l'empereur Napoléon 1er, il décède le lendemain à la Haute Rivière, commune d'Aigrefeuille sur Maine.

L'abbé Courtais prononce son éloge funèbre au cours de l'inhumation qui a eu lieu dans l'église de Maisdon sur Sèvre. Aujourd'hui, on peut voir dans la Chapelle de la Sainte Vierge, la pierre tombale et une plaque commémorative.